

16<sup>es</sup> JOURNÉES DE  
LA SCHIZOPHRÉNIE  
du 16 au 23 mars 2019

# TOUT DÉBUTE PAR UNE CONNEXION



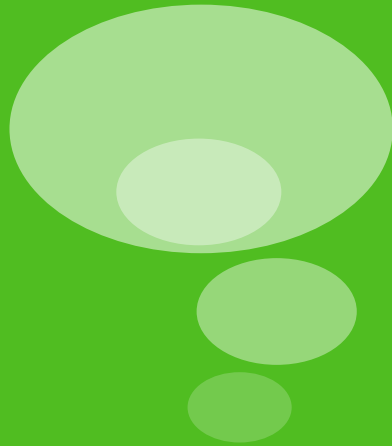
Le traitement de la  
schizophrénie aussi

[schizinfo.com](http://schizinfo.com)

Journées de la Schizophrénie édition 2019

## BILAN DE LA CAMPAGNE RELATIONS PRESSE & RÉSEAUX SOCIAUX FRANCE – SUISSE – BELGIQUE

Avril 2019



# 1. Rappel des dispositifs Relations Presse / Réseaux Sociaux mis en œuvre

# 1. Détails du plan d'actions Relations Presse France – Suisse – Belgique



L'édition 2019 des Journées de la Schizophrénie a été mise en avant auprès des médias français, suisses et belges via :

- ① à J-2 mois des JdS, des approches personnalisées réalisées auprès des médias à longs délais de bouclage.
- ② à J-1 mois des JdS, l'envoi d'un « Save the date » avec annonce de la thématique de la campagne 2019.
- ③ À J-18 jours des JdS, la diffusion du communiqué de presse générique articulé autour 3 grands items :

- ✓ *Le thème de la campagne 2019* : « la re-connexion, le lien social au cœur du processus de rétablissement »
- ✓ *L'expérience digitale immersive* : « Vivre avec la schizophrénie »
- ✓ *Des témoignages (patients et proches), des paroles d'experts (psychiatres, thérapeutes, associations)*

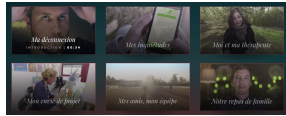
du 16 au 23 mars 2019  
16<sup>es</sup> JOURNÉES DE  
LA SCHIZOPHRÉNIE

Communiqué de presse

Journées de la Schizophrénie – du 16 au 23 mars 2019

## LE LIEN ET LA CONNEXION AU CŒUR DU TRAITEMENT DE LA SCHIZOPHRÉNIE

En 2018, l'Association des Journées de la Schizophrénie proposait une immersion inédite dans la tête d'une personne atteinte de schizophrénie pour lutter contre les idées fausses qui entourent cette maladie psychique touchant près de 700 000 personnes en France. Dans le cadre de sa campagne 2019 de prévention et de déstigmatisation de la maladie, l'Association revient avec une nouvelle expérience interactive qui démontre le rôle primordial du lien et de la (re)connexion aux autres dans le processus de rétablissement.



> L'expérience interactive : <https://schizinfo.com/connexion>  
> La vidéo : <https://youtu.be/oxvB48WKDuY>

Hallucinations auditives et visuelles, idées délirantes, propos incohérents, perte d'identité... La schizophrénie est un trouble psychique qui touche environ 600 000 personnes en France. Trop méconnus, les symptômes engendrent un isolement profond et exposent les personnes touchées à des complications sévères telles que la toxicomanie, l'alcoolisme, voire des comportements suicidaires.

Si les délires et les hallucinations font partie des signes les plus visibles et impressionnants de la maladie, il ne s'agit que de la partie émergée de l'iceberg. Ce qui fait également profondément souffrir les malades ce sont les symptômes cognitifs (troubles de la mémoire, de la motricité, de l'attention...) et la perte de la motivation qui provoquent souvent chez le malade un repli sur soi, une mise à l'écart pouvant aller jusqu'à la rupture du lien, familial et social.

« On ne sait pas guérir la schizophrénie, mais on sait comment vivre avec. Si la maladie est détectée précocement, 80% des cas apparaissent entre 15 et 25 ans - et qu'elle est prise en charge dans le cadre d'une approche thérapeutique globale (psychoéducation, thérapie cognitivo-comportementale, traitements médicamenteux, psychothérapie), l'impact des symptômes peut être nettement réduit. La reconnexion est un maillon essentiel du processus de rétablissement. Qu'ils soient numériques ou humains, de nombreux moyens existent pour l'établir », souligne Jean-Christophe Leroy, président de l'Association des Journées de la Schizophrénie internationale.

« Tout débute par une connexion - Le traitement de la schizophrénie aussi » : c'est avec ce message positif menant au processus de rétablissement qu'est portée la campagne 2019 de l'Association des Journées de la Schizophrénie (JdS), à l'occasion de la 16<sup>e</sup> édition des Journées qui se tiendront du 16 au 23 mars. Objectif de cette semaine d'actions : « mettre face à face la schizophrénie - maladie souvent mal comprise et encore associée à la honte - les possibilités de traitement, de prise en charge et de suivi, ainsi qu'un éventail des moyens existants qui permettent une (re)connexion du malade pour (re)créer du lien, afin qu'il amorce un cheminement personnel vers son rétablissement.



## Qualification de fichiers de contacts :

Journalistes Santé / Société / Actualités des médias (Print, Web, Radio et TV) professionnels et grand public généralistes et thématiques.

→ 997 contacts pour France

→ 508 contacts pour la Suisse

→ 323 contacts pour la Belgique



16<sup>es</sup> JOURNÉES DE  
LA SCHIZOPHRÉNIE  
du 16 au 23 mars 2019



[schizinfo.com](http://schizinfo.com)

**Diffusion du communiqué** via 3 vagues d'e-mailing

→ 21/02 – 11/03 – 19/03

**Relances téléphoniques** auprès d'un « cœur de cible » (médias prioritaires)

→ 274 contacts sur la France, la Suisse et la Belgique

**Traitement et suivi des demandes** de compléments d'information, de visuels et d'interviews.

## 2. Détails de la stratégie RS France – Suisse – Belgique

### Diffusion de publications sur Facebook, Twitter et LinkedIn

Campagne 2019, relais du site et des actualités, veille médias, partenariats, témoignages, événements...

→ **Facebook : 3 publications par semaine et 1 publication par jour à plus de M-1**

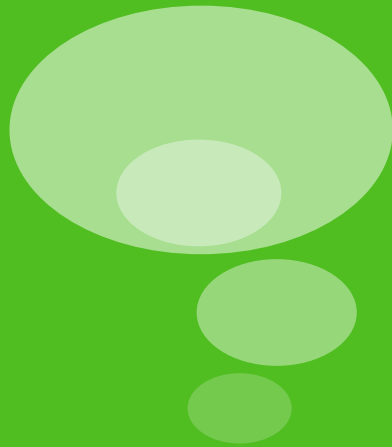
en français + 1 fois par semaine 1 post traduit simultanément en allemand et italien (relais du site)

→ **Twitter : 1 tweet par jour puis 2 à 3 par jour M-1**

en français

→ **LinkedIn : 2 publications par semaine puis 3 publications par semaine à M-1**

en français



## 2. Constats relatifs à la gestion des RP et des RS de la campagne 2019

# 1. Analyse et constats de la campagne RP 2019

- ① **UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE DIGITALE** qui n'a malheureusement pas constitué un levier RP aussi proactif et puissant auprès des journalistes que l'année dernière, pour plusieurs raisons :
- **Sur le format** : une mise en scène moins spectaculaire et beaucoup moins rythmée, pas de véritable interaction.
  - **Sur le fond** : une thématique « la reconnexion / le lien social » plus 'complexe' à relayer de façon rapide et concise auprès du grand public, que celle de 2018 qui proposait d'appréhender les symptômes de la maladie à travers une immersion « dans la tête du patient ».

Face à ce constant, nous avons proposé aux médias **un angle alternatif** s'inscrivant dans un contexte d'actualité où la schizophrénie avait encore été associée à la folie et à de sombres faits divers.

- ② **« C'EST PAS MA RÉALITÉ »** : c'est avec cette nouvelle accroche que nous avons proposé aux journalistes de poser un autre regard sur la maladie en donnant la parole à ceux qui en parlent le mieux : les patients, leurs proches, des psychiatres et thérapeutes.
- **L'angle du témoignage a très bien fonctionné** auprès des agences de presse, et médias Print, Web et Radio. S'il a impliqué un travail d'identification (réactivité ++ de l'équipe des JdS), de coordination et suivi des demandes bien plus conséquent qu'en 2018, cet angle a sans aucun doute contribué au succès médiatique de cette campagne 2019.

➤ **Les propositions de sujets pour les TV ont été plus à nouveau difficiles à mettre en œuvre :**

- *Les lieux préalablement identifiés avait parfois déjà fait l'objet de reportages (ex : Clubhouse pour Le Magazine de la Santé / France 5) ou n'étaient pas en mesure de répondre à l'extrême réactivité imposée par les rédactions (ex : RTBF TV ou France Culture).*
- *Les rédactions des JT sont plus toujours autant soumises à des contraintes éditoriales (ex : désistement de la rédaction de France Info TV deux WE de suite pour donner la priorité aux incidents en lien avec « gilets jaunes ») ou des contraintes techniques (ex équipes de tournage en nombre de +/- limité au sein des France 3 Régions).*
- *A noter également l'impact assez décevant de l'assistance proposée par Olivier Harland et l'équipe de « Mission Différences » pour pousser le sujet en conférences de rédaction des chaînes du groupe France Télévisions. Beaucoup de sollicitations pour un résultat très limité (un reportage au JT de France O et un sujet du JT 20h de France 2 mais avec un profil non proposé par l'équipe des JdS). Cette expérience a permis malgré tout de constater que - malgré l'appui d'un intermédiaire direct en interne - il est toujours aussi complexe d'obtenir des relais TV, même en les approchant très amont avec des propositions précises de reportages et d'intervenants.*



## 2. Analyse et constats sur le CM des JdS 2019

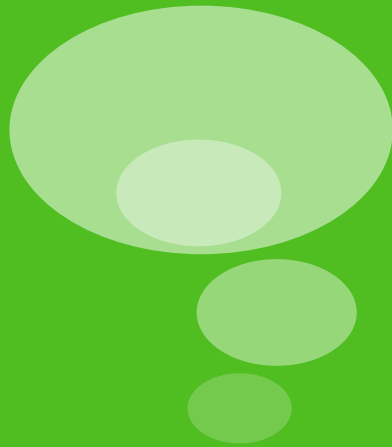
### UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE DIGITALE

>> De la même façon sur les réseaux sociaux, l'expérience digitale, bien que publiée très en amont par rapport à l'année dernière, n'a pas connu le même engouement.

Aucun retours spécifiques ou négatifs n'a cependant été relevé : les internautes ont interagi à minima, mais sans plus d'engouement.

>> Les témoignages ont connu un grand succès cette année : vidéos, article Facebook, article de presse... tous les formats ont été plébiscités.

>> De manière générale, sur l'ensemble des réseaux sociaux, les contenus reprenant le site internet avec les explications sur la maladie, les causes, les symptômes, les solutions, ont été fortement appréciés. Cela prouve que l'association a un vrai rôle à jouer car est reconnue comme étant légitime dans ces prises de paroles.



### 3. Chiffres clés de la campagne RP et RS des JdS 2019

# Scorings de la couverture Médias de la Campagne 2019

## UN TOTAL DE 141 RETOMBÉES MÉDIAS



### > 116 RETOMBÉES MÉDIAS FRANCE

- 1 dépêche de fond + 14 fil agenda AFP
- 21 sujets Radio
- 8 sujets TV
- 23 retombées en presse écrite
- 49 retombées Web

### > 16 RETOMBÉES MÉDIAS SUISSE

- 2 sujets TV
- 6 sujets Radio
- 3 retombées en presse écrite
- 5 retombées Web

### > 9 RETOMBÉES MÉDIAS BELGIQUE

- 1 dépêche
- 1 sujet Radio
- 7 retombées Web

versus 53 retombées  
France en 2018

DONT **31 INTERVIEWS** RÉALISÉES DANS LE CADRE DE CETTE CAMPAGNE

POUR, UNE AUDIENCE CUMULÉE DE PLUS DE **485 728 591 PERSONNES TOUCHÉES**

## **+ 50% de retombées dans les médias français versus la campagne 2018**

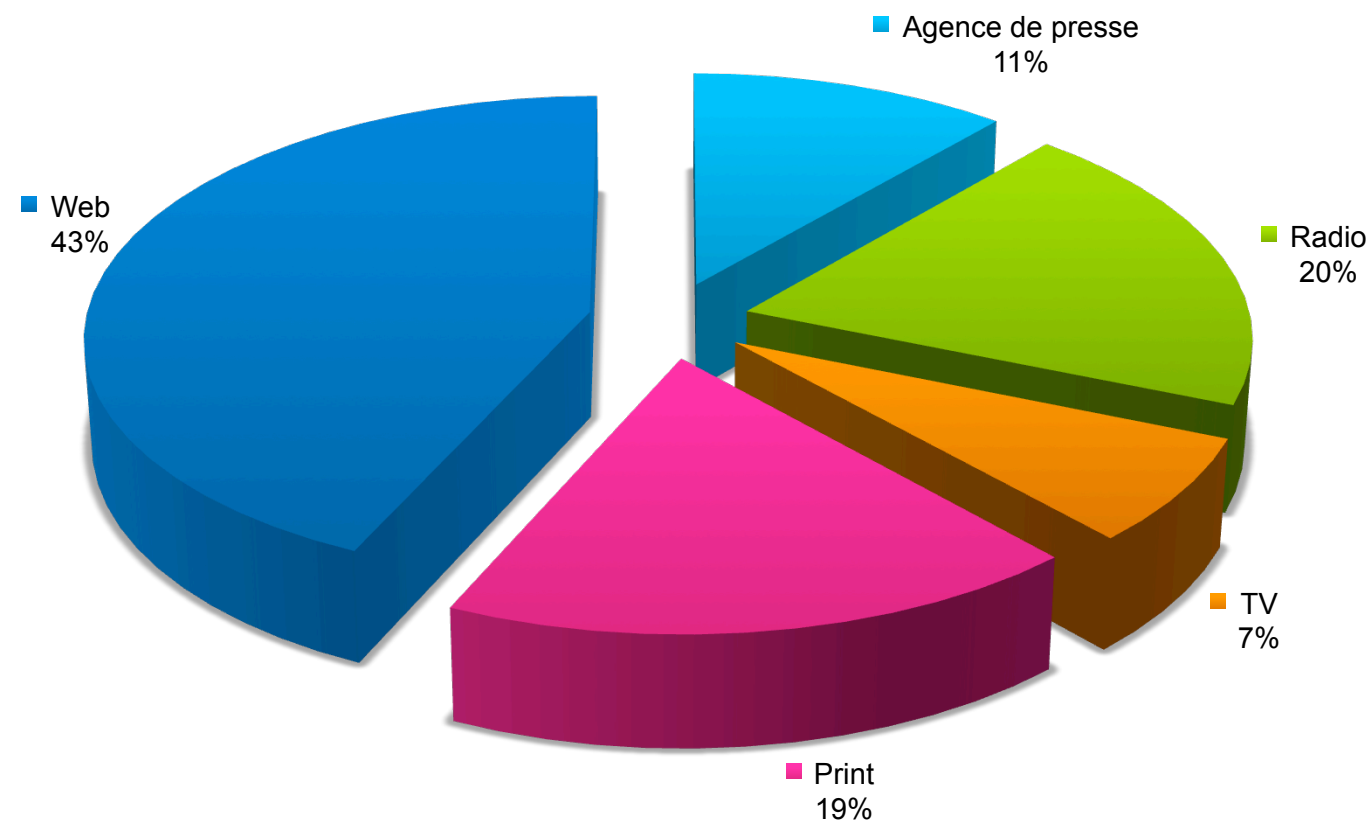
Une forte progression qui s'explique par :

- *Un travail d'approche RP amorcé en début d'année qui a permis de sensibiliser les journalistes bien en amont des JdS.*
- *Des médias français plus enclins à relayer des contenus destigmatisant sur la maladie grâce à des prises de parole de +/- expertes de la part d'acteurs engagés sur la cause (maladie psychique en général). Mais – revers de la médaille – qui génère une forme de concurrence et donc de sélection auprès des journalistes.*

Mais aussi par la contribution d'organisations partenaires des JdS qui ont proposé des leviers RP complémentaires :

- *Des événements d'envergure organisés en régions*
- *Étude de la Fondation Deniker sur l'utilisation du terme « schizophrénie » sur les réseaux sociaux.*
- *Buzz généré par le soutien apporté par Nathalie Baye à Bénédicte Chenu et a sortie de son livre*

## Répartition des retombées par type de médias



La forte prédominance des **retombées Web** enregistrée pour la campagne RP 2018 s'est réduite cette année (de 76% à 43% du total des retombées) car :

- Le relai par les sites Web de l'expérience digitale a été beaucoup plus limité qu'en 2018.
- L'angle « Témoignages » a rencontré un vif intérêt de la part des **Radios** (de 10% à 20% du total des retombées).
- La dépêche AFP a généré davantage de retombées **Print** en régions qu'en 2018.
- Les événements en régions ont également reçu un bel écho dans **la Presse régionale**.

A noter enfin, la belle progression du nombre de **retombées TV** de 4% à 7% du total des retombées, avec 4 passages JT (France 2, France 3, France O et RTS)

# « Best of » de la couverture médias obtenue sur la France



SANTÉ  
**Schizophrénie : faire tomber les idées reçues**

Apparaissant généralement au début de l'âge adulte, elle touche environ 660 000 personnes en France.

VU 837 FDS | LE 16/03/2019 À 06:02 | [Facebook](#) [Twitter](#) [LinkedIn](#)



L'enjeu est de faire entrer les malades dans un processus de soins le plus tôt possible. Photo d'illustration Pixabay/Ismaïne public



RECHERCHE. La schizophrénie mène souvent à l'isolement des malades  
**Le lien social en traitement**

Pour soigner la schizophrénie, il est indispensable de rétablir des liens avec l'entourage.

La schizophrénie peut se soigner, mais pour cela, rétablir le lien avec l'entourage est essentiel car le malade conduit souvent à son isolement qui complique le parcours de soins, explique les associations de la schizophrénie. « Il s'agit que le grand public se faille de la maladie est focalisée sur les symptômes qui s'ajoutent à la personnalité (hallucinations, etc.) et sur le traitement par des médicaments », constate Jean-Christophe Lema, président de l'association française de cette maladie d'événements.

Faire entrer les malades dans un processus de soins le plus tôt possible



En France, environ 660 000 personnes sont touchées par la schizophrénie. Mais beaucoup ne sont pas soignées. 660 000 personnes en France souffrent de schizophrénie. Mais beaucoup ne sont pas soignées. 660 000 personnes en France souffrent de schizophrénie. Mais beaucoup ne sont pas soignées.



16/03/2019

Semaine de la schizophrénie : mieux comprendre la maladie

660 000 personnes souffrent de schizophrénie en France. Les symptômes, trop souvent méconnus, entraînent un isolement qui peut avoir de graves répercussions. Jusqu'au 23 mars, les Journées de la schizophrénie ont pour but de mieux faire comprendre la maladie.



© BRISA



# « Best of » de la couverture médias obtenue sur la Suisse



## SCHIZOPHRÈNE, **MAMAN** EST TOUJOURS ELLE-MÊME

IL Y A 11 ANS, LA MÈRE DE SOPHIE ÉTAIT DIAGNOSTIQUÉE SCHIZOPHRÈNE. UN MOT EFFRAYANT. MAIS UNE MALADIE AVEC LAQUELLE TOUTES DEUX ONT APPRIS À VIVRE

TEXTE ENNEER SIGLE PHOTO SONE BRAYZ

**S**chizophrénie, c'est un mot souvent employé à tort et à travers. Moi-même, avant d'y être intimement confrontée, je faisais partie de ceux qui l'utilisaient à mauvais escient pour, par exemple, évoquer un dédoublement de personnalité. Mais c'est une maladie bien trop complexe pour être caricaturée. En ce qui nous concerne, elle s'est invitée dans notre vie il y a onze ans. Ma maman abordait la cinquantaine. Moi, à 35 ans, je terminais tout juste mes études de lettres. À l'époque, elle travaillait à l'étranger pour une grande multinationale basée en Suisse. Mon père et moi – je suis fille unique – étions restés à Lausanne où elle nous rejoi-

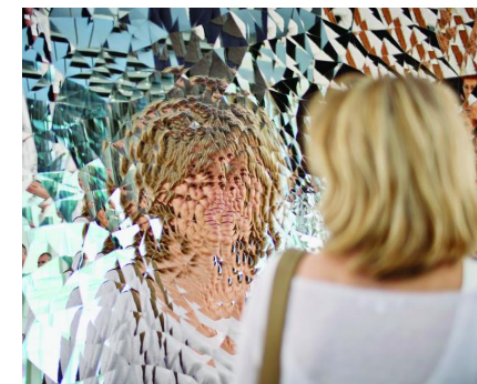


quelques semaines puis a repris le cours de sa vie, avec un traitement médicamenteux et un retour sur Lausanne pour poursuivre son activité professionnelle. Ce n'est qu'après sa troisième hospitalisation en trois ans que le mot schizophrénie a été prononcé. Ma mère avait une forme cyclique de la maladie, comme environ un tiers des malades, qui font des crises régulières après lesquelles ils redevenaient fonctionnels et récupèrent complètement. Ces périodes de calme dans la tempête ont permis à ma maman de repousser la barre de son niveau agité. Elle décide elle-même de ce qu'elle accepte pour aller mieux. Elle suit un traitement médical en continu,



### Sa vie chamboulée par la maladie

Michaël\* a souffert de troubles psychotiques. Il remonte petit à petit la pente. Témoignage.



# « Best of » de la couverture médias obtenue sur la Belgique



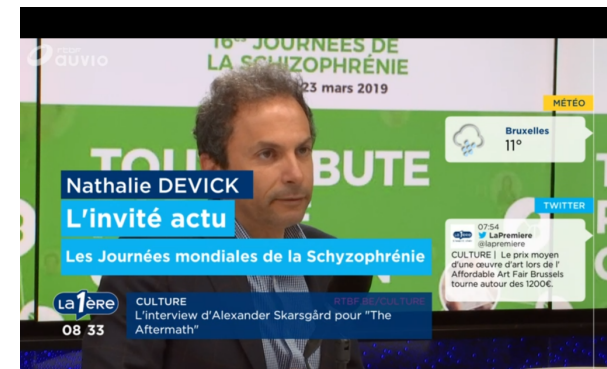
## La schizophrénie, on n'en guérit jamais mais on sait vivre avec

Hélène Ghilain | Publié le 21 mars 2019 | Mis à jour le 21 mars 2019



## Journées de la schizophrénie : « On confond souvent cette psychose avec de la dépression »

Rédaction Paris Match Belgique | Publié le 20 mars 2019 | Mis à jour le 20 mars 2019



## Les Journées de la Schizophrénie déployées pour la première fois en Belgique

© 08mars2019



En préambule des Journées de la Schizophrénie, qui se tiendront pour la première fois en Belgique du 16 au 23 mars, une campagne de sensibilisation est lancée sous le slogan «Tout débute par une connexion - Le traitement de la schizophrénie aussi». L'occasion de mettre en valeur l'importance des liens et de la relation dans le traitement de la schizophrénie alors que cette maladie psychique touche plus de 300.000 personnes en Belgique.



Le SPÉCIALISTE®  
L'actualité des médecins spécialistes

NEURONE.be

MEDI-SPHERE



## Une semaine pour mieux comprendre la schizophrénie



Une maladie, dont la perception et la reconnaissance sont peu évolutés - © Tous droits réservés

Les Journées francophones de la Schizophrénie, c'est toute cette semaine, sur le thème 'On a tous un côté décalé'. L'objectif de cette campagne de sensibilisation est de mieux faire connaître la schizophrénie au grand public et de tordre le cou aux idées reçues.

Newsletter La Première  
Recevez chaque vendredi matin un condensé d'info, de culture et d'impertinence.

OK

Différentes manifestations sont organisées par des associations des familles de patients qui souffrent de cette maladie.

### Une maladie encore mal connue

La schizophrénie est un trouble psychique qui touche près de 1% de la population mondiale. C'est une maladie qui affecte les perceptions, les sentiments, les émotions et qui se caractérise par des hallucinations, des délires, un sentiment de persécution ou des propos incohérents. Elle touche donc le cerveau, elle affecte la capacité à réfléchir et à se comporter de façon normale.

La schizophrénie se déclare généralement entre 15 et 30 ans, et chez nous, elle touche un Belge sur 100, soit environ 110 000 personnes. Des malades dont l'espérance de vie est jusqu'à 20 ans inférieure à celle du reste de la population. Et si on parle aujourd'hui d'une possible rémission pour les patients, la moitié d'entre eux feront une tentative de suicide et 10% parviendront à mettre fin à leurs jours.

Pourtant, en combinant "traitement médicamenteux, psychothérapie, soutien de la famille et du personnel soignant", le patient peut espérer vivre normalement.

La schizophrénie reste, aujourd'hui encore, assez mal connue et, le plus souvent, seulement rattachée à des faits divers sordides ....



# Merci !

**THE DESK**  
56 RUE SAINT LAZARE  
75009 PARIS

Contacts :

Stéphanie Kanoui  
P : 06 11 66 00 50  
E : [stephanie@agencethedesk.com](mailto:stephanie@agencethedesk.com)

Aurélie Bois  
P : 06 87 26 27 68  
E : [aurelie@agencethedesk.com](mailto:aurelie@agencethedesk.com)

Constance Aubard  
P : 06 89 36 83 41  
E : [constance.aubard@agencethedesk.com](mailto:constance.aubard@agencethedesk.com)